

Procès nos. 9

HISTOIRE

DE

JOHN HART,

Insigne Voleur.

Exécuté à Québec, le 10 Novembre, 1826, pour
Vole Sacrilège dans l'Eglise Cathédrale Ca-
tholique de Québec.

JOHN HART naquit à Frédérickton, en 1797. Ses pa-
rens étaient Anglais, et il était le sixième enfant de sa famille.
A l'âge de 10 ans il fut enrôlé dans le 104ème Régiment
comme tambour et durant près de dix années de service comme
tel, sa conduite ne mérita aucun reproche. En 1817 le Ré-
giment fut remercié, et Hart se trouvant libre, ne crut pouvoir
mieux faire que de joindre le 76e Régiment, dans lequel il
démoura trois ans ; mais à cet époque il était devenu si mé-
chant, qu'après avoir reçu sur les épaules plus de six à 700
coups de fouet pour avoir frappé les Serjans et les Caporeaux,
il en fut chassé pendant son séjour à Québec, où il se trouva
enfin en liberté.

Désirant revoir ses parens, il résolut de retourner dans son
pays natal, et s'embarqua à bord d'une Goëlette sous son
uniforme, et s'engagea à travailler pour son passage. A peine
fut-il embarqué que le Capitaine le mit à goudronner les
bordages des agrès ; mais Hart dégoûté de ce nouveau genre
de vie, s'en retira au bout de 4 jours. Hart avouait lui même
que jusqu'alors il n'avait encore commis d'autre crime que
d'avoir frappé des Officiers subalternes mais arrogants dans le
régiment qu'il venait de quitter. Son humeur violente et em-
portée ne lui permettant pas de souffrir une insulte de qui que
ce fût, l'engagea souvent dans des querelles. Ayant donc
abandonné son projet de revoir sa patrie, il forma le dessein
de ce rendre dans le Haut-Canada ; mais après avoir été re-
tardé pendant neuf jours à New-Liverpool, il revint à Qué-
bec, où il commença à déployer les dispositions de son ca-
ractère pour le vice et le libertinage. Ce fut alors qu'il com-
mit son premier crime en volant un Bonnet Ecossais du maga-
sin de Mr. Young, à la Basse-Ville de Québec, de la manière
suivante.

Carton C G - 93